

ne sentais plus le moindre petit mal de tête, je voyais aussi bien que jamais.

F. D.

CHICOUTIMI.—Guérison de M. T. B., marchand de Chicoutimi, condamné plusieurs fois par les médecins l'été dernier. Depuis plus de trente ans il souffrait de l'asthme et d'une maladie de cœur. Je l'ai moi-même administré deux fois dans le cours de sa maladie. Plein de confiance dans le pouvoir de la bonne sainte Anne, il fit vœu de faire le pèlerinage de Sainte-Anne de Beaupré s'il revenait à la santé. Sa foi a été récompensée, car il est devenu assez bien pour accomplir son vœu en septembre dernier.

Voilà pourquoi il désire rendre publiques sa confiance et sa reconnaissance envers la bonne sainte.

J. L., prêtre.

LAPRAIRIE.—La bonne sainte Anne ayant été invoquée par mon épouse atteinte des fièvres typhoïdes, la grande thaumaturge lui est venue en aide immédiatement et l'a guérie rapidement, de sorte qu'elle put reprendre ses occupations ordinaires, après une maladie de quinze jours. Reconnaissance donc à notre glorieuse patronne pour le secours immérité qu'elle nous a donné.

J.-BTE BISAILLON.

26 février 1885.

ST-RAPHAEL.—Le onze février dernier, ma femme fut tout à coup frappée d'une maladie foudroyante, appelée "éclampsie." M. le curé, et les deux médecins appelés auprès de la malade, me laissèrent entendre que tout était fini.

Affolé de désespoir, je fis plusieurs promesses à sainte Anne : entre autres, celles de faire le pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré l'été prochain, et de faire publier cette guérison dans les Annales, si je l'obtenais.

Quelques parents ont aussi la promesse de faire le pèlerinage à Sainte-Anne.